

# Accuphase M-6000

## Ces "petits" blocs mono constituent une solution universelle au problème de l'amplification

Tout le savoir-faire du constructeur japonais dans des amplificateurs de puissance monophoniques: Accuphase nous livre ici des blocs polyvalents, conçus pour des impédances basses ou particulièrement à l'aise en mode ponté.



### SPECIFICATIONS

- **Type** : Bloc de puissance mono.
- **Puissance** : de 150 WRMS (8 Ω) à 1 200 WRMS (1 Ω).
- **Réponse en fréquence** : 20 Hz à 20 kHz (-0,2 dB).
- **Distortion harmonique** : 0,03 Ω.
- **Gain** : 16 - 28 dB.
- **Amortissement** : 500.
- **Rapport signal-bruit** : 120 dB.
- **Connectique** : In : 1 x ligne (RCA), 1 x symétrique (XLR) / out : 1 x ligne (RCA), 1 x symétrique (XLR) / Borniers universels.
- **Dimensions** : 465 x 220 x 500 mm.
- **Poids** : 38,5 kg unitaire.
- **Origine** : Japon.
- **Prix indicatif** : 12 490 € unitaire.

La gamme des blocs mono Accuphase ne saurait prétendre à la même diversité que les amplificateurs de puissance stéréo où cohabitent modèles en pure classe A et configurations plus classiques en push-pull. De fait, la gamme se résume à deux références, le M-8000 et le M-6000. Le M-8000 délivre ses 250 W sur une impédance de 8 ohms avec 44 transistors utilisés en étages de puissance, tout en accusant 49 kg sur la balance. Nous qui savons rester modestes, nous nous sommes contentés du M-6000, 150 W à la même impédance et seulement 38,5 kg par bloc. Une configuration simple (deux blocs) devrait se chiffrer aux alentours de 25 000 €, auxquels il faut évidemment rajouter un préamplificateur de la même trempe. Si vous souhaitez logi-

quement rester en Accuphase, vous aurez d'ailleurs le choix entre trois modèles, les C-2000, 2410 et 2810, divergeant en matière de fonctionnalités et de modularité. Mais la question prépondérante reste celle qui motive le choix de blocs mono par rapport à un système classique en stéréo, surtout que l'on a affaire dans ce cas à une construction en double mono. Il y a déjà la contrainte de poids (et d'espace): imaginez un peu deux blocs M-8000 réunis dans le même coffret... L'isolation (électrique et magnétique) sera aussi forcément supérieure sur des éléments distincts à alimentation séparée. Et les intrépides pourront mieux combiner ces blocs mono s'ils se risquent à des configurations en multicanal ou bridées. Accuphase met d'ailleurs l'accent sur cette dernière possibilité: peu de fabricants publient la puissance sur une impédance d'un seul ohm. Sur le M-6000, elle atteint 1 200 W. Voilà qui, en cas de pontage, permet d'atteindre 2 400 W sur 2 ohms (ainsi que 1 200 et 600 W sur des configurations plus classiques de 4 et 8 Ω). Et les blocs se révèlent alors parés pour les situations les plus difficiles, comme des panneaux électrostatiques d'impédance très basse.

### La belle est (aussi) la bête

Le M-6000 se révèle bien un Accuphase dès l'étape du design, en phase avec les conventions de la marque: on retrouve nécessairement la façade avant en métal massif de 15 mm d'épaisseur avec sa teinte champagne, signature d'Accuphase depuis des décennies, sa fenêtre protégeant l'affichage sur fond noir d'où se détachent le logo lumineux turquoise et le sacro-saint Vu-mètre à aiguille (lui-même éclairé). Ce dernier donne à l'ensemble un cachet analogique provenant — nous allons le voir — de procédés qui n'ont, eux, rien d'analogique. On peut choisir le mode du Vu-mètre (valeur instantanée, pic sur trois secondes ou depuis l'allumage) via une molette présente en façade en compagnie du réglage du gain et du bouton de sélection de source (symétrique ou asymétrique). La ligne graphique s'accommode aussi des contraintes posées par l'appareil en terme de poids

et de refroidissement. Les poignées en façade facilitent grandement la prise en main et ont leur correspondance à l'arrière avec deux supports en plastique qui protégeront les connexions des borniers si l'on bascule l'appareil en position verticale. Sur le côté, les ailettes des radiateurs, de 8 cm de longueur, sont renforcées par une barre sur toute la longueur. Le tout revêt des allures d'appareil pour rack (même si les Accuphase sont plus larges que la dimension standard). Du côté de la finition, c'est toujours le grand luxe. On apprécie que les ailettes, comme la majorité du coffret, présentent une surface légèrement satinée très flatteuse au toucher et que le système de refroidissement soit très efficace, les radiateurs moulés restant tièdes.

### Les grands moyens

L'arrière prolonge l'impression de sérieux. Le regard s'oriente aussitôt sur les imposants borniers haut-parleur, de 4 cm de diamètre, adaptés aux fortes puissances promises par le bloc. On peut s'en servir aussi avec des prises bananes. Voilà en tout cas des prises qui conviendront, pour une fois, aussi aux doigts boudinés! Le reste de la connectique a des dimensions plus classiques: l'appareil comporte un jeu d'entrées et de sorties en asymétrique (RCA) et symétrique (XLR). Un sélecteur permet d'inverser la phase dans l'hypothèse où le bloc serait associé à un autre ou si le préampli le nécessitait. Il est en tout cas clair que le branchement symétrique est préconisé. En effet, l'ensemble du fonctionnement, des entrées aux sorties, s'effectue en symétrique. Le dessus et le dessous du châssis sont des grilles permettant la ventilation par effet cheminée. Les cartes sont agencées pour la plupart à la verticale et fixées sur les côtés, autour du transformateur torique de 900 VA protégé par un épais blindage et de deux condensateurs de 48 000 µF. Ils sont fixés en compagnie des étages d'entrée sur une plaque qui traverse le bloc sur toute sa profondeur. Les étages d'entrée sont les seuls circuits agencés à l'horizontale. On y retrouve cependant quelques marques de fabrique de la firme japonaise, comme les circuits imprimés en Teflon (pour sa permitti-



# Accuphase M-6000

## NOTRE AVIS



### FRANÇOIS KAHN

Le M-8000 était le seul bloc mono au catalogue d'Accuphase jusqu'à l'arrivée de ce M-6000, qui vient en fait combler un manque dans la gamme des amplificateurs de classe AB de la marque. Au sommet des amplificateurs de puissance stéréo, on trouve en effet le P-7100 et ses 2x125 watts de puissance nominale. Le M-8000 en aligne 250 en mono. Avec 150 watts, le M-6000 joue donc les intermédiaires, plus énergique qu'un P-7100 sans être un mastodonte du gabarit du M-8000. Mais quel que soit le modèle, on peut être sûr qu'il n'y aura aucun compromis sur la qualité de construction et surtout sur le son. La topologie MCS de traitement en parallèle est la règle et tient toutes ses promesses en matière de bruit, avec des niveaux dynamiques d'exception qui restent toujours linéaires. Et cette rigueur, cette propreté vont pourtant de pair avec une expressivité jamais prise en défaut. L'accent porté sur le bas-médium n'est de fait du tout gênant. Il contribuera peut-être même à donner un point d'équilibre sur des enceintes à basse impédance souvent capricieuses. Car c'est bien là qu'entrent en jeu la puissance nominale, les possibilités du mode ponté, le facteur d'amortissement (dépassant les 500) ou les borniers façon Gulliver. Ce qui justifie le niveau de prix des blocs M-6000, c'est qu'ils s'avèrent aptes à dompter des enceintes auxquelles des amplificateurs "normaux" ont renoncé depuis longtemps et à réussir des combinaisons procurant des sensations rares et souvent inoubliables.



### PHILIPPE VIBOUD

Il est peu d'appareils que nous débâtons avec l'esprit serein, mais Accuphase en fait partie. Ces blocs mono représentent une sorte d'aboutissement, tant pour le concepteur que pour l'amateur qui les acquiert. Les positionner au sein de son installation est déjà un plaisir en soi tant ces produits respirent le travail sérieux à tous les niveaux. Nous ne nous étendrons pas sur la finition, interne comme externe, dont nous avons maintes fois vanté les mérites, ni la magie des Vu-mètres, la douceur des commandes ou la taille surdimensionnée des borniers HP... Tout cela fait partie des constantes du haut de gamme Accuphase. Ce qui différencie ces blocs mono, c'est plutôt leur universalité d'emploi face à toutes les enceintes du marché. Que vous soyez fan de pavillons ou accro d'électrostatiques, les M-6000 répondront présents sans jamais sembler courber l'échine! Pourtant malgré leur taille et leur poids, ils ne sont pas les plus puissants du marché, loin de là. Mais leur concept les rend très performants en terme de stabilité sur charge complexe et capable de très forts appels de courant en instantané. Autre point fort découlant de ce qui vient d'être dit, l'impression subjective de puissance uniformément répartie sur le spectre audible. Nous avons souvent précisé que ce critère reste l'un des plus importants pour qu'une unité de puissance "sonne" naturelle, du clavecin à l'orchestre symphonique. C'est par ce faisceau de qualités que les M-6000 revendiquent le titre d'amplification absolue...

## ECOUTE CRITIQUE

### DYNAMIQUE

**Percussions, orgues, bandes son**  
**F.K.** Accuphase insiste tout particulièrement dans ses brochures sur la chasse menée au bruit et il est évident que les résultats sont ici vraiment payants, avec une dynamique particulièrement élevée. Ce qui frappe en effet, c'est la linéarité de la réponse, et ce pour tous les registres. L'extrême-grave est particulièrement réussi, avec des impacts de percussions réalistes ou un jeu d'orgues énergique même sur la première octave. En matière de puissance, les promesses sont de même tennes, sans compression affectant les fortissimos.  
**Ph.V.** Les M-6000 méritent bien sûr quelques minutes d'échauffement avant de rentrer sur le terrain... Cette attente en vaut la peine car la linéarité énergétique saute alors aux oreilles. Ces blocs sont capables de faire face à quasiment toute demande de puissance instantanée sans donner l'impression de faiblir ou de compresser le signal. À partir de là tout devient plus facile en hi-fi! De la voix accompagnée d'un piano au jeu de pédalier de l'orgue, l'articulation et le naturel mènent la danse pour moduler le signal avec une facilité et une maîtrise qui vous donne le sourire. Reconnaissons que nos enceintes moniteur ne sont pas les plus difficiles à driver et que leur rendement de 97 dB facilite la tâche des M-6000, mais il en est bien de même pour tous les amplificateurs testés!

### DEFINITION

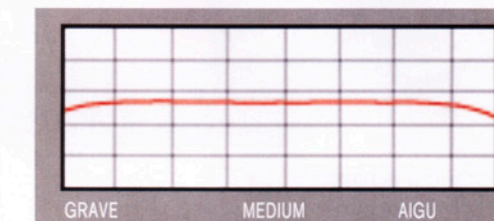
**Bandes son, percussions...**  
**F.K.** La précision est remarquable, avec un niveau de détail rare sur les informations de salle, les effets de micro et les signaux annexes. Les blocs M-6000

ont un comportement tout simplement étonnant. Et le maintien du signal est au même niveau: la peau d'un tambour résonne longtemps après l'impact, là où la quasi-totalité des amplificateurs auraient déjà jeté l'éponge. On repère cependant une légère prédominance du bas-médium dans l'équilibre tonal. Il n'étouffe pas les autres registres mais il élargit un peu trop certaines informations. Les applaudissements donnent l'impression que quelques resquilleurs renforcent le public habituel.  
**Ph.V.** La bonne répartition de l'énergie facilite la reproduction de détails bien intégrés. On le ressent sur tous les enregistrements live ou ceux réalisés dans des églises. Le registre grave en particulier est capable de nuances rarement rencontrées. La richesse constante de la matière sonore laisse présumer un soin particulier apporté au traitement de la zone bas-médium-médium, celle où la musique libère bien sûr le plus d'énergie. Quoi qu'il en soit, le plaisir d'écoute est constant.

### TIMBRES

**Voix, piano, cordes...**  
**F.K.** Beaucoup de finesse, beaucoup de nuances, quel que soit le registre sollicité. Les voix ont une présence saisissante, avec une articulation toute en fluidité sans jamais de resserrement dans leur expressivité. Très belle caractérisation de la guitare acoustique, bénéficiant de résonances extrêmement riches. La richesse du bas-médium se manifeste plutôt sur les contrebasses dans l'orchestre, donnant là-aussi l'impression d'un pupitre renforcé mais sans jamais perturber l'équilibre. Sur le haut du spectre, on aimerait toutefois un peu plus de filé. Il faut bien laisser quelques atouts aux tubes...

	F.K.	PH.V.	1	2	3	4	5
DYNAMIQUE SUBJECTIVE	■	■	■	■	■	■	■
DEFINITION	■	■	■	■	■	■	■
EFFET SPATIAL	■	■	■	■	■	■	■
COHERENCE DES REGISTRES	■	■	■	■	■	■	■
RAPPORT QUALITÉ/PRIX	■	■	■	■	■	■	■



### NOUS AVONS AIMÉ

- L'excellence de la conception et de la fabrication.
- La réserve de puissance sur charge basse.
- L'équilibre subjectif et la répartition homogène de l'énergie sur le spectre audio.

### NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

- Pouvoir les garder...

**Ph.V.** On retrouve cette matière précitée sur les voix qui prennent du coffre sans donner l'impression de détimbrer. Les attaques sont franches, les instruments sont vifs, leur enveloppe harmonique ne semblant jamais s'appauvrir, bien au contraire... On ne peut donc pas parler de neutralité absolue avec les M-6000, mais il existe bien peu d'amplificateurs de cette puissance capables de transcrire tant de nuances en conservant une telle capacité dynamique. Ils réalisent en quelque sorte la quadrature du cercle car si certains tubes, présumés par François, peuvent s'enorgueillir de plus de "magie" subjective, ils seraient bien incapables d'assurer le réalisme des Accuphase sur message complexe, du moins dans un contexte hi-fi classique. Il faut comparer ce qui est comparable...

### SPATIALISATION

**Bandes son, concerts, orchestre**  
**F.K.** Image précise avec une parfaite séparation des voies, blocs mono obligent, et une impression de profondeur soigneusement charpentée. C'est en fait la stabilité de l'image qui impressionne le plus, d'une solidité toute marmoréenne. Les M-6000 sont d'excellents outils d'analyse de l'acoustique d'un studio.  
**Ph.V.** Pas de diaphonie, c'est clair! Mais bien au-delà de la séparation physique des canaux, il faut aussi parler de leur fusion dans l'espace qui ici prend une ampleur rare. Quel que soit le niveau, la stabilité des instruments semble une constante et la sensation de projection une inconnue... Si certains interprètes semblent un peu "grossis", l'homothétie de ce phénomène loupe garantit leur réalisme, d'autant que la différenciation des plans devient un vrai jeu d'enfant... Du grand art!